

Remi Aude <remitokorozawa@gmail.com>

mer 13/03/2019 02:36

Le 11mars 2011 à Fukushima

J'ai prévu de passer 3 jours en juin pour visiter les lieux . C'est une proposition de l'Eglise pour des petits groupes d'être guidés sur les lieux par ceux qui ont établis des bases pour aider les gens. Plusieurs diocèses ont en effet établi des camps avec des équipes de volontaires qui se relaient.

Je crois qu'ils vont surtout visiter les gens seuls. Et ils organisent des activités pour donner une vie sociale: par exemple ouvrir un café pour que les gens ne restent pas seuls enfermés chez eux. Notre diocèse avait construit une maison dans ce but , mais ils l'ont fermé depuis peu, car les baraques de relogement aussi ont disparues et les gens ont été relogés.

L'autre jour j'étais dans une paroisse du département de Ibaragi qui touche Fukushima. Je crois chaque semaine une voiture va visiter les gens qui ont été déplacés.

(Tu peux mettre ces notes sur internet)

Rémi

Le 11mars, cela a fait 8 ans qu'ont eu lieu le tsunami et l'accident nucléaire.

(Ce ne sont que des notes brèves. Je ne suis pas allé sur place. J'ai vu une émission à la télé qui rapportait ces choses.)

Des reportages ont permis d'avoir une idée d'où en est la situation.

Sur les sites du tsunami d'énormes travaux ont été accomplis, des villes toutes neuves ont été construites. Mais beaucoup de familles ne reviennent pas habiter ces villes.

Conséquence : les commerçants qui ont reconstruit leur magasin manquent de clients. Comme beaucoup de gens ne reviennent pas, tous les services, la poste, les hôpitaux, les écoles ont du mal à rouvrir . C'était le problème déjà avant le tsunami pour toutes ces régions éloignées de Tokyo.

Trois images peuvent donner une idée de la reconstruction et de ses problèmes.

1ère image

Un vieil homme dans sa maison qui a été atteinte par le tsunami, mais qui est restée debout. Si sa maison avait été détruite il serait pris en charge par l'Etat, mais comme sa maison n'est qu'endommagée, même s'il a reçu une aide, il n'a pas assez d'argent pour réparer sa maison. Il vit donc dans une maison où une poutre maitresse commence à pourrir. Il y a quelques trous dans les murs qu'il comble avec du carton, alors que la

région est très froide l'hiver.

2ème image

Un bloc de bâtiments tout neufs où ont été relogés ceux qui avaient perdu leur maison. Avant d'arriver là, plusieurs ont pu être déplacés 3, 4 ou 5 fois. Beaucoup sont des personnes âgées seules. On déplore beaucoup de gens qui meurent dans ces beaux appartements dans la solitude, car ils ont perdu l'environnement auquel ils étaient habitués.

3ème image

C'est dans une région proche de la centrale nucléaire. Le gouvernement a déclaré que cet endroit est habitable. Mais ceux qui reviennent sont très peu nombreux. Le gouvernement a déclaré qu'il paierait le coût de la démolition pour ceux qui le souhaitent. La date limite était le 11 mars de cette année. Devant sa magnifique maison qui ferait rêver les Tokyoïtes un homme, un peu âgé, pleure. Il a décidé de profiter de l'offre de l'Etat et de faire détruire sa maison. Et les bulldozers ont commencé à travailler car il a compris qu'il ne pourra pas y revenir avec sa famille. Ceux qui éventuellement reviennent sont des personnes âgées, qui veulent mourir là où ils ont vécu. Ils ne reviennent pas pour vivre, mais pour mourir .